

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. - LIMITED.
BUREAU: 235 rue de Chartres.
Nouveaux et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES...
S'adresser au Bureau de l'Abelle...

TEMPERATURE
Du 12 juillet 1907.
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 673 rue Canal, N.-O., Lne.
Fahrénheit Centigrade

L'ABELLE DE DEMAIN.
SOMMAIRE.
Au Pays des Vignes. L'ouvrier de la dernière heure.
Saints de France - Juin - Saint-Blandine.
Avec d'Amour.
Curieuse histoire de M. Pellet.
Arc Gallia.
L'Enfant des Tirailleurs.
Contre Fortune Bon Cœur.
Cuisine.
La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite.
Mondanité, Chiffons.
L'actualité, etc., etc.

Deux jours de fête.

La colonie française de la Nouvelle-Orléans célébrera demain la fête nationale de son pays.
C'est demain que revient l'anniversaire de la Révolution française qui fut un des plus grands événements des temps modernes et qui naquit d'une inspiration humaine et généreuse...

ront ensemble l'hygiène sublime que Kongel de Lisla composa en une heure d'inspiration heureuse et qui est resté le chant national de la France.
A six heures ce soir et à midi demain, le canon retentira; il n'est pas de grand mouvement populaire sans l'accompagnement de cette voix de fer qui a des résonnances de fête, dont les accents pénétrèrent profondément, remplissant d'émotion.

INFORMATIONS DIVERSES.

Angleterre.
On annonce la mort du professeur Alexandre Stewart Herschel, descendant du fameux astronome et astronome lui-même.
On doit au début la découverte de l'identification par la marque du pouce, qui est devenue un auxiliaire précieux des services anthropométriques.

Une montre retrouvée.

A propos de cet homme que l'on vient d'opérer et qui avait dans l'estomac toute une quincaillerie, on rappelle l'histoire d'une montre, laquelle était fort petite, et qui la cherchait vainement.

Expression abandonnée.

On annonce que l'expression de "five o'clock", mise à la mode par le snobisme franco-anglais, est abandonnée dans les milieux élégants.

Danemark.

Le "Vorwärts" annonce que le parti socialiste danois vient d'être élu, par 209 voix contre 38 M. Jules Andersen, fabricant à Aarhus, pour avoir accepté l'ordre du Danemark M. Andersen a essayé de se justifier en déclarant qu'il avait reçu cet ordre non pas comme socialiste, mais comme anticapitaliste.

Indes anglaises.

Le rédacteur d'un journal hindou a été arrêté sous l'inculpation d'excitations révolutionnaires dans l'armée.

Etats-Unis.
Le ministre de Chine, en séjour à New York, annonce la réception d'une note dans laquelle M. Root, secrétaire d'Etat, abaisse de 24,440,779 dollars à 11,055,493 dollars le montant de l'indemnité due par la Chine aux Etats-Unis à la suite du soulèvement boxer.

Turquie.

L'escadre italienne, comprenant 11 unités, dont 2 cuirassés, 4 croiseurs, 5 torpilleurs, sous le commandement du vice-amiral di Brocchietti, est arrivée le 13 juin dernier à Salonique, venant de Volo; elle a séjourné sept jours dans le port.

Chine.

L'ancien ministre de Chine à Berlin, le général Yin Tchang, a été nommé vice-président du ministère de la guerre.

Chili.

Le gouvernement chilien n'a reçu aucune communication du gouvernement allemand demandant la réstitution du contrat des officiers allemands engagés comme instructeurs dans l'armée chilienne.

Chili.

Le gouvernement chilien n'a reçu aucune communication du gouvernement allemand demandant la réstitution du contrat des officiers allemands engagés comme instructeurs dans l'armée chilienne.

Chili.

Le gouvernement chilien n'a reçu aucune communication du gouvernement allemand demandant la réstitution du contrat des officiers allemands engagés comme instructeurs dans l'armée chilienne.

Consommation de la Viande de Chien en Allemagne.

Tous les voyageurs qui ont visité l'Extrême-Orient et ont mangé de la viande de chien pour satisfaire aux exigences de la politesse chinoise ont conservé le plus fâcheux souvenir de ce genre de nourriture. En général, pour qu'un Européen se décide à dévorer la chair du meilleur ami de l'homme, il faut qu'il succombe aux tourments de la famine ou que son patre obtienne l'obligé de lui offrir un supplice à son estomac, afin d'épargner à son pays des complications internationales.

Vieille Allemagne.

Un premier volume, publié sous ce même titre, a déjà prouvé que M. Ferdinand Bac, le spirituel caricaturiste, ne désigne pas moins bien à la plume qu'à la crayon, car il contenait de fort jolies descriptions des anciennes villes allemandes. Celui qui vient de paraître nous montre que M. Bac ne voyage pas seulement en artiste, épris du pittoresque, mais en érudit, en lettré, et que les monuments éternels maintes idées, maintes souvenirs d'histoire ou de philosophie.

La Conférence de la Paix.

La Haye, 12 juillet. — La proposition française concernant les déclarations de guerre et l'ouverture des hostilités a été adoptée par le Comité chargé de cette question.
Les délégués américains, anglais et japonais ont donné l'adhésion de leur gouvernement aux principes énoncés dans la proposition française, qui exige qu'une déclaration de guerre soit faite avant l'ouverture des hostilités.

La Conférence de la Paix.

La Haye, 12 juillet. — La proposition française concernant les déclarations de guerre et l'ouverture des hostilités a été adoptée par le Comité chargé de cette question.
Les délégués américains, anglais et japonais ont donné l'adhésion de leur gouvernement aux principes énoncés dans la proposition française, qui exige qu'une déclaration de guerre soit faite avant l'ouverture des hostilités.

La Conférence de la Paix.

La Haye, 12 juillet. — La proposition française concernant les déclarations de guerre et l'ouverture des hostilités a été adoptée par le Comité chargé de cette question.
Les délégués américains, anglais et japonais ont donné l'adhésion de leur gouvernement aux principes énoncés dans la proposition française, qui exige qu'une déclaration de guerre soit faite avant l'ouverture des hostilités.

La Conférence de la Paix.

La Haye, 12 juillet. — La proposition française concernant les déclarations de guerre et l'ouverture des hostilités a été adoptée par le Comité chargé de cette question.
Les délégués américains, anglais et japonais ont donné l'adhésion de leur gouvernement aux principes énoncés dans la proposition française, qui exige qu'une déclaration de guerre soit faite avant l'ouverture des hostilités.

Uneeda Biscuit
Si nourrissant, si facilement digéré, qu'il est devenu le principal aliment extrait du froment.
5c en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité.
NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS. WHITE CITY.

Plus la semaine s'avance et plus "La Mascotte", que la troupe Olympia joue au Casino de la White City, semble populaire. Il n'y a pas une place de libre quand le rideau se lève. La dernière représentation de l'opérette d'Audran a lieu ce soir.
Demain soir "Les Deux Vagabonds", un amusant opéra comique de Jacobowski.

AMUSEMENTS. WEST END.

Le concert classique d'hier soir a été très chaleureusement applaudi à West End. Il comprenait d'excellents morceaux du répertoire et ils ont été exécutés à la perfection par l'orchestre. Les quatre numéros de vaudeville ont été, comme toujours, très bien accueillis, et les scènes animées de kinodrome ont fort amusé la foule.

NAVIGATION FLUVIALE.

Grand Tote et Barataria - GRAND ISLE, 7.30 AM
Biviere Tchoufouca - NEW ORLEANS, 4.30 AM
Biviere Tchoufouca - PINKLAND, 8.30 AM

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
CRIMES D'UN HEROS
PAR THEODORE GAHU
DEUXIEME PARTIE
INTERROGATOIRE PENIBLE.

n'était pas accompagné.
Il y avait bien un Monsieur de Kerger, de Nantes, mais ce nom n'éveille aucun soupçon, parce qu'un bureau des passés, parce l'employé déclara que ce voyageur n'était présenté seul et qu'on ne l'avait pas vu en compagnie d'un officier.
Son vague signalement, car il était impossible à l'employé de préciser, ne répondait pas à celui du fugitif.

sans parfums, qu'un souffle étioilé, qu'une pluie au peu forte détreint, mais des fleurs vivaces, rustiques, de celles qui font l'ornement habituel des parterres.
Il aimait les muguet, les fleurs des foliâtres jouvencelles aimant et obéissant à quelques pas du tombeau précoces; les roses resplendissantes à l'œil, fibres, orgueilleuses et tremblantes, les grande lis qui semblent méditer sur leurs hautes tiges, les jolies qui pleurent, les verveines aux mélodées sonores et les violettes avec leur chuchotement mystérieux et discret.

flux des nobles parfums que le mois de mai doit exhaler sur la terre.
C'est la fin des jours brèves et des longues nuits, l'appel aux ébats joyeux dans la campagne, le signal qui reconvoite les voyantes couleurs aux épanouies des jeunes filles.
La fleur du cythée représente une adoléscente au front de laquelle va poindre l'aurore de la beauté. On ne voit encore que la jeunesse et l'innocence, mais ces yeux, clairs miroirs, sont avides de refléter la lumière dans laquelle se déroulera la splendeur des lilas, des géraniums, des jacinthes, des tubérouses et des boutons d'or.

— Eh bien, Miette, qu'est ce que l'on dit ? observa Fernande en la poussant doucement.
— Miette murmura presque bas : — Bonjour monsieur.
Puis, enhardie, elle tendit son front au duc qui l'embrassa en lui répondant : — Bonjour, mon enfant.
— Elle est charmante, ta protégée, dit-il à Fernande. O'est une distraction pour toi, tu es si seul !
— Je ne suis pas seule ici, puisque vous y êtes, et j'y suis heureuse.
— Je suis bien vieux, malade, quelqufois moqueur. Ma compagnie n'est pas souvent gaie.
— Je vous vois jeune et bon.
— Viens que je t'embrasse à ton tour pour ta jolie réponse, dit le duc en souriant.

lui faire.
— Il joint : — C'est donc bien grave... Allons, mets-toi là, près de moi, et parle.
Fernande s'installa sur un siège, devant son oncle, avec Miette sur les genoux.
Elle raconta alors succinctement les événements que nous connaissons. La mort subite de la mère Charles, l'enfant seule, sans famille, abandonnée. L'intervention du docteur Girard ramenant l'enfant tout en larmes au château.
Elle acheva en disant : — Je n'ai pas eu le courage de le renvoyer... et la grâce que je vous demande, c'est de la garder avec moi.
— Très volontiers, mon enfant. Explique-moi seulement quelle est sa situation exacte, car il se peut que nous n'ayons pas le droit de la garder. Elle peut être réclamée par des parents qui prendraient soin d'elle.
— Je ne crois pas mon oncle.
— Quelle raison as-tu pour ce-la ?
— Miette n'a pas de mère, et son... parrain, un officier, est aux colonies.
Elle hésita en disant : son parrain.
— Quel est cet officier ?
— Le capitaine Morian qui a aidé mon oncle à quitter Paris. Il m'avait confié son secret chez la mère Charles, où je l'ai rencontré le jour de l'arrivée d'Her-

— Eh bien, Miette, qu'est ce que l'on dit ? observa Fernande en la poussant doucement.
— Miette murmura presque bas : — Bonjour monsieur.
Puis, enhardie, elle tendit son front au duc qui l'embrassa en lui répondant : — Bonjour, mon enfant.
— Elle est charmante, ta protégée, dit-il à Fernande. O'est une distraction pour toi, tu es si seul !
— Je ne suis pas seule ici, puisque vous y êtes, et j'y suis heureuse.
— Je suis bien vieux, malade, quelqufois moqueur. Ma compagnie n'est pas souvent gaie.
— Je vous vois jeune et bon.
— Viens que je t'embrasse à ton tour pour ta jolie réponse, dit le duc en souriant.